



Journée de grève dans de nombreux secteurs du pays

Le 22 mars : commencer à se défendre, TOUS ENSEMBLE !

Avec le NCS et le NEC, PSA nous a imposé des reculs : blocage des salaires, suppression ou baisse de primes, diminution de la majoration des heures supplémentaires, aucune embauche, flexibilité maximum, multiplication d'heures sup non payées, etc.

À l'époque la direction et ses porte-parole ont cherché à nous faire croire que PSA était à la limite de la faillite, et qu'il fallait faire des efforts. Aujourd'hui, on se rend compte que ce discours était bidon : **PSA bat des records de ventes, et des records de bénéfices. Ils croulent sous les milliards !**

Toutes les mesures du NCS et du NEC qui ont baissé nos salaires et aggravé nos conditions de travail, n'ont aucune justification. Mais PSA les maintient, pour faire toujours plus de fric sur notre travail.

Partout, les postes sont de plus en plus chargés. Et plus ils nous parlent d'embauches, moins on est nombreux !

Quelques intérimaires vont décrocher un CDI, mais ils sont plus de 1 500 à bosser avec nous : sans eux, pas une seule voiture ne sortirait de l'usine.

On nous parle de premium, mais rien ne fonctionne correctement. Les cadences sont au maximum, les moyens au minimum, et nos salaires sont à la traine !

Et PSA ne veut pas s'arrêter là : **après le code du travail, les patrons de la Métallurgie ont les conventions collectives dans leur viseur.** C'est-à-dire les textes qui définissent les primes d'ancienneté, de 13^e mois, les droits collectifs en termes de maladie, de congés pour événements exceptionnels, etc.

Avec les ordonnances de Macron, les patrons ont un droit d'exploiter sans limites. Et ils comptent bien essayer d'en profiter, car ils n'en ont jamais assez !

Pour y arriver, les patrons et le gouvernement de Macron ont besoin de faire baisser la tête à l'ensemble des salariés du pays. C'est notamment pour cela que Macron veut s'en prendre aux cheminots, en passant là-aussi par des ordonnances. Il veut démontrer qu'on peut briser la résistance du monde du travail, y compris d'un bastion réputé pour ses capacités à se défendre.

S'il gagnait ce serait une façon de dire aux patrons « *C'est bon, j'ai brisé les cheminots, plus personne ne vous résistera. Vous pouvez y aller !* »

Macron n'attaque pas que les cheminots : il s'en prend aux retraités qui ont manifesté avec succès jeudi dernier, contre la hausse de la CSG qui ampute leur pension. Il s'en prend aux salariés des services publics, notamment dans les hôpitaux et les Ehpad où les conditions de travail sont insupportables. Il s'en prend à nous, salariés du privé, en laissant les mains libres aux patrons pour baisser les salaires et licencier.

L'exemple de l'entreprise HYDRA à Moosch

Dans cette entreprise de la vallée de Thann, le patron veut s'attaquer à la majoration de nuit, au paiement des pauses, des primes de productivité et d'ancienneté, au 13^e mois et au paiement des majorations pour les heures sup effectuées au-delà de 35 heures !

En un mot, ce patron veut se servir des dernières lois pour baisser les salaires.

La semaine dernière, les 45 travailleurs de cette entreprise ont commencé à répondre à ces attaques, en faisant grève. C'est la voie à suivre pour ne pas se laisser plumer par ces patrons !

ON EST TOUS ATTAQUÉS, ON EST TOUS CONCERNÉS !

Le 22 mars, de nombreux secteurs seront en grève, des manifestations auront lieu partout dans le pays.

MANIFESTATION à MULHOUSE : 10h place de la Bourse